

Sam,

Ce matin, vers 10h43, j'ai regardé la bande-annonce de The Idol. En fait, pendant 1 minute et 51 secondes, j'ai plutôt regardé le condensé d'un film porno trop bien réalisé, au scénario bancal et à peine personnalisé. Oui parce que concrètement, vous avez pompé les codes de la pornographie classique (comprenez misogynie) pour en faire une série à gros budget, avec un casting qui a de la gueule.

Sam, laissez-moi vous dire que tous les astres étaient alignés pour que The Idol soit une bonne série. L'histoire satirique d'une pop star qui tombe follement amoureuse d'un chef de secte, le tout réalisé par Amy Seimetz. En gros le genre de série qu'on a envie de bouffer à tous les repas. Je me permets de vous le rappeler, parce que ce que vous nous proposez à la place, c'est ce que l'on gerbe après une mauvaise intoxication alimentaire. Et je parle bien de vomi, car quand j'ai vu la bande-annonce, j'ai eu une sacrée remontée. Parce que c'est gerbant de réaliser, en 2023, une série qui pourrait se trouver juste après le double point du terme « culture du viol » dans le dictionnaire.

Factuellement, votre version de The Idol raconte l'histoire d'une jeune star dont la musique va être inspirée par la façon dont son mec torturé lui fait l'amour. Pardon, la baise, littéralement. Oh, et il n'est pas juste torturé, il est dangereux. Au départ, je ne voulais pas vous accuser de faire l'apologie du viol, puisque c'est pure spéculation. Mais lorsque j'ai lu, dans un article de Rolling Stones, qu'un membre de votre équipe de tournage a qualifié The Idol de « fantasme du viol d'un homme toxique », cela m'a conforté. Un autre a même parlé de « torture sexuelle ». Vous avez, en toute clairvoyance, esthétisé la toxicité sans aucune once de second degré. Vous ne dénoncez rien, vous mettez en avant. A croire que vous n'avez toujours pas assez vérifié, même après Assassination Nation et Euphoria, qu'il n'y a rien de beau dans le fait qu'une femme se fasse maltraiter.

Mais je me pose tout de même une question, après avoir lu d'autres témoignages des membres de votre équipe. Si vous assumez tellement votre amour pour la violence et le male gaze, pourquoi ne pas avoir tourné cette scène dans laquelle le personnage de Lily-Rose Depp demande à celui d'Abel Tesfaye de la frapper encore, puisque ça le fait bander ? Pourquoi avoir laissé tomber cette autre scène, dans laquelle Jocelyn ne doit surtout pas faire tomber ou craquer l'œuf qui se trouve dans son vagin, au risque que Tedros ne veuille plus la « violer » ? Vous manquiez de temps, ou c'était vraiment trop cette fois ?

Il est évident que vous avez un talent pour la réalisation. Mais qu'a-t-il bien pu se passer dans votre esprit pour que vous vous en serviez aussi mal, en servant justement des causes que l'on combat ?

À la prochaine apologie,

Cécile